

bûcher. Le poète *Gruet*, pour avoir médité de Calvin, fut mis à la torture et décapité. *Daniel Berthelier*, maître de la monnaie, pour avoir appris à Noyon, et répété à Genève, des faits très peu honorables de la vie du réformateur, fut également soumis à des tortures effroyables, puis décapité.

Il n'y eut plus de sécurité pour personne. Le domicile des citoyens était audacieusement violé par les anciens, sous prétexte de surveillance des mœurs. Une nuée de délateurs subalternes épiaient toute parole malsonnante, toute action équivoque. Des tentatives de soulèvement eurent lieu contre ce joug intolérable; elles échouèrent, et tout dut plier sous la main de ce petit homme maigre, brun, pâle, ridé, qui semblait n'avoir qu'un souffle de vie.

Très austère lui-même, se contentant d'un repas par jour, de quelques heures de sommeil par nuit, Calvin déployait, pour la diffusion de son *Évangile*, le zèle le plus actif. Ses écrits inondaient les pays voisins, particulièrement la France; sa correspondance, prodigieuse, allait au loin soutenir l'ardeur de ses disciples, et de Genève partaient sans cesse de fougueux apôtres, animés de son esprit, pour souffler sur tous les points de l'Europe l'esprit de révolte contre l'Église catholique et la papauté. Calvin mourut en 1564, âgé de cinquante-cinq ans, et eut pour continuateur *Théodore de Bèze*, une belle intelligence alliée à des mœurs déplorables.

La Réforme en Suède. — On était calviniste ou zwinglien dans la moitié de la Suisse; on fut luthérien en Suède, en Darnemark et en Prusse. Par la célèbre *union de Calmar*, en 1397, la grande reine de Danemark, *Marguerite de Waldemar*, avait proclamé l'union des trois royaumes de Danemark, Suède et Norvège. Il y eut non union, mais asservissement de la Suède et de la Norvège au Danemark.

Vers 1520, un jeune homme issu des anciens rois de Suède, *Gustave Wasa*, retenu comme otage à la cour de Danemark, réussit à s'échapper et à regagner sa patrie, où il resta quelque temps caché au fond de la